

## La Citadelle.

Allez à Tombouctou, la ville fabuleuse  
Où le Niger étend son onde nébuleuse,  
Prononcez de grands noms, des noms grecs et romains  
Aucun ne touchera le stupide sauvage ;  
Demandez Bonaparte à l'écho du rivage,  
Le rivage battra des mains.

Partout il est connu ; cherchez bien sur la carte  
Un seul peuple oublieux du nom de Bonaparte ;  
Notre globe le sait de l'un à l'autre bout.  
Les peuples périront ainsi que leurs histoires,  
Les temples, les cités, le bronze des victoires,  
Ce nom seul restera debout ! Mény.

### LITTÉRATURE.

#### LA PATRIE EN DANGER.

CHAP. PREMIER.

#### LE BUCHERON.

*Suite.*

Il m'aperçut à l'entrée de  
sa demeure, dont j'avais  
respecté le seuil, mit un  
doigt sur ses lèvres comme  
s'il eût craint le bruit d'une  
parole, me fit de la tête un  
signe de bienvenue, et, sans  
quitter sa place, m'invita  
d'un geste à m'asseoir au  
foyer.

Son accueil simple et  
net me parut hospitalier.

J'allai m'asseoir en silence  
près d'une grande chemi-  
née de pierre où brillèrent  
les flammes bienâtres d'un  
feu qui s'éteignait.

Dans un coin de la che-  
minée, une petite mèche de  
résine brûlait et éclairait  
la chambre :

Une vieille armoire et  
deux chaises de paille ran-  
gées au pied du lit ; — non  
loin du chevet, un sabre,  
une giberne et un fusil de  
soldat, suspendus à un clou  
de la muraille ; — plus bas,  
l'image peinte de Jésus  
portant sa croix ; — à terre,  
oubliées sous la fenêtre,  
une bêche, une serpe et la  
hache d'un bucheron. —